

UNE FORÊT EN SANTÉ

**Voici
d'autres
moyens
à votre
disposition:**

- Contactez-nous afin que nous réalisons un diagnostic de votre forêt avec un expert reconnu.
- Mettez sur pied des pratiques de conservation de votre forêt en instaurant des mesures d'intendance privée. Nous pouvons vous accompagner dans vos démarches.
- Demandez à votre municipalité d'adopter une réglementation pour protéger le couvert forestier sur le territoire.



CONTACTEZ-NOUS POUR EN SAVOIR PLUS

Rédaction : Stéphane Gingras, géographe M. Sc.

Révision : Priscilla Gareau, biologiste Ph. D. Env.,

David Lemieux-Bibeau, Ing. F.

Infographie : Danylyne Dallaire

Photos: Ambioterra
Imprimé sur papier 100% recyclé post-consommation



AMBIOTERRA

624 Notre-Dame, local 31
Saint-Chrysostome (Québec) J0S 1R0

450.637.8585

info@ambioterra.org

www.ambioterra.org

Québec



Grâce à la participation financière du gouvernement du Québec, de l'Agence forestière de la Montérégie, de l'ensemble des municipalités régionales de comté de la Montérégie ainsi que l'Agglomération de Longueuil dans le cadre de l'Entente sectorielle de développement pour la forêt de la Montérégie

Grâce, également, à la participation financière de la Fondation de la faune du Québec, de la Fondation Echo et du Gouvernement du Canada



Fondation ECHO

Canada

Pourquoi ?

Les espaces boisés remplissent plusieurs fonctions écologiques importantes comme le maintien de la biodiversité du territoire, la régulation du cycle de l'eau et le captage du carbone pour la lutte contre les changements climatiques.

Les eaux de ruissellement provenant des espaces boisés sont de qualité supérieure et contribuent à diluer les eaux de surface contaminées en grande partie par les activités humaines. Les espaces boisés participent également au maintien de l'eau dans la nappe phréatique, laquelle participe entre autres à l'alimentation humaine et animale de même qu'à l'irrigation des cultures. Outre leur fonction paysagère évidente, ces espaces boisés jouent aussi un rôle important dans la conservation des terres agricoles en limitant les impacts de l'érosion éolienne. Finalement, ces espaces boisés abritent une faune et une flore importante. La préservation des espaces boisés constitue un élément indispensable quant à la gestion durable des milieux naturels.

PROTÉGER LES MILIEUX FORESTIERS

EN MONTÉRÉGIE OUEST

C'est essentiel !

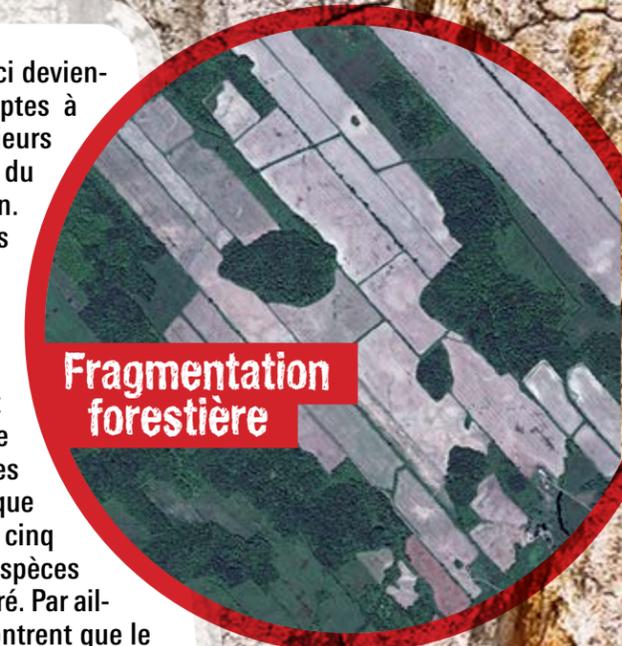


AMBIOTERRA

Qu'est-ce qui menace notre forêt?



Feuillus intolérants



Fragmentation forestière

» La forêt dans notre région a été exploitée de façon importante et ce depuis le début de la colonie. En général, les études effectuées dans la région démontrent que la forêt a été coupée à blanc au moins trois fois depuis l'arrivée des premiers colons dans la région.

Les Iroquois occupaient le territoire avant notre arrivée, pratiquaient la technique de brûlis brûlis afin de dégager des espaces pour l'agriculture. L'impact de cette pratique sur la forêt était minime puisque les clans Iroquois étaient peu nombreux. Ce n'est que lorsque les premiers colons ont débarqués débarqué qu'ils ont commencé à défricher plus sérieusement afin de cultiver la terre. Ainsi aujourd'hui 60% de la superficie totale du territoire de la vallée du Haut-Saint-Laurent est constituée de superficies non-forestières (agricole, résidentielle et autres activités anthropiques). Environ 24% des superficies forestières est occupé sont occupées par des peuplements forestiers issus de perturbations an-

thropiques. Les caractéristiques de la forêt précoloniale ont pratiquement disparues. Ainsi les chênaies, les prucheraies, les érablières et les pinèdes ont été fortement décimées pour faire place à des peuplements appelés de «régénération» (peuplier, bouleau blanc, etc.). Ces peuplements de régénération sont de faible qualité et abritent une biodiversité moindre. Ils présentent donc peu d'intérêt écologique. Il est d'autant plus important de protéger les forêts résiduelles en Montérégie Ouest. Nous sommes privilégiés car certaines de ces forêts représentent les derniers survivants d'écosystèmes forestiers très caractéristiques que l'on retrouve uniquement dans le sud du Québec.

» Dans notre étude récente sur l'état de la déforestation, basée sur les chiffres fournis par Géomont pour le compte de l'Agence forestière de la Montérégie, on découvrait qu'entre 2000 et 2017 nous avons abattu 21000 hectares de forêt en Montérégie.

Cette immense superficie de forêt disparue, donc de milieux naturels détruits, est une catastrophe écologique et surtout, nous prépare bien mal à lutter contre les changements climatiques... La forêt est un réservoir de gaz carbonique atmosphérique. L'arbre emmagasine le CO₂ dans son tronc et ses branches. Ainsi, lorsque l'on coupe une forêt, on détruit un réservoir qui nous permettait d'améliorer notre bilan carbone. Ce déboisement est de plus en plus manifeste dans les secteurs où se concentre la population et où l'utilisation du sol est l'objet d'une pression importante. La conséquence principale de ce déboisement est que le couvert forestier d'origine se morcelle de plus en plus et ne se compose désormais que de petites zones boisées, isolées les unes des autres. C'est ce qu'on appelle la « fragmentation forestière ». Sa principale cause en Montérégie Ouest demeure l'expansion et l'intensification de l'utilisation du territoire à des fins agricoles et urbaines (développement résidentiel).

» La survie d'une espèce animale nécessite la présence dans son habitat de différentes ressources alimentaires, d'abris et de sites de reproduction.

Le morcellement du couvert forestier entraîne l'isolement des boisés, une diminution de la superficie, de la quantité et de la qualité des

îlots boisés résiduels. Ceux-ci deviennent de moins en moins aptes à combler les besoins de plusieurs espèces au fur et à mesure du processus de fragmentation. Plus l'isolement des boisés augmente, plus les possibilités d'échanges génétiques diminuent ainsi que les chances de survie des populations fauniques et floristiques. La forêt joue un rôle très important de refuge pour certaines espèces floristiques menacées telles que l'ail des bois et le ginseng à cinq folioles ou même certaines espèces d'arbres tel que le noyer cendré. Par ailleurs, plusieurs études démontrent que le seuil sous lequel il y a une perte significative de la biodiversité se situe autour de 30 % de superficie boisée. Donc non seulement votre boisé a une importance pour vous, mais il est important pour l'ensemble de la région !

VOICI CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE :

CARACTÉRISTIQUES DES FORÊTS ACTUELLES PAR RAPPORT À LA FORÊT PRÉCOLONIALE

Les espèces longévives, telles le hêtre, le bouleau jaune, la pruche et le pin blanc, sont beaucoup moins abondantes

Les peuplements de feuillus intolérants sont surreprésentés et ne permettent pas un retour adéquat des feuillus nobles

Les peuplements de feuillus tolérants sont peu nombreux alors qu'ils étaient dominants dans le paysage

Les prucheraies, les chênaies et les pinèdes ont connu la plus forte décroissance sur le territoire

La structure des peuplements est généralement homogène alors qu'elle était très variable et diversifiée à l'époque

Les forêts mûres sont rares alors qu'elles étaient majoritaires

RECOMMANDATIONS

Favoriser le maintien et le développement de ces espèces de grande valeur. Effectuer des plantations lorsqu'elles sont peu abondantes.

Favoriser la réalisation de travaux forestiers dans ces peuplements pour diminuer la présence des feuillus intolérants. Introduire des feuillus nobles en plantation sous-couvert.

Conserver les peuplements de feuillus tolérants tels les érablières et favoriser la présence des essences compagnes.

Conserver ces peuplements et favoriser le développement de ces arbres dans les autres forêts. Faire des plantations.

Favoriser la présence d'arbres de toutes les grosseurs et d'âges variables ainsi que du bois mort.

Conserver des arbres matures et dépérissants à l'intérieur des peuplements.

Il existe plusieurs moyens pour protéger et restaurer votre milieu boisé pour vous, vos enfants et l'ensemble de la collectivité.